L'IMPRIMERIE DE L'ABEILLE

Est située à l'encoignure des rues de Chartres et St. Louis, en face de la Bourse.

CONDITIONS.

DIX PIASTRES PAR AN—payables six mois d'avance; si on s'abonne pas pour moins d'un an.

A tout abonnement non-expiré, à moins que les abonnés ne soient avertis et à moins que celui qui voudra rétrocéder son abonnement, n'en ait fait connaître son intention par écrit au BUREAU DE L'ABEILLE, huit jours avant l'expiration de semestre entrant.

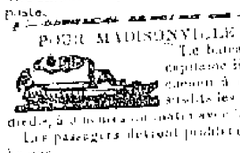
Les avis qui se publient en ANGLAIS ET EN FRANÇAIS, ne seront publiés jusqu'à ce qu'on les arrête, aux frais de celui qui aura envoyés.

On prend des abonnements à l'année, pour publier les avis, à des prix raisonnables.

Aucun abonnement pour la campagne, ne sera reçu à moins qu'un habitant quelconque de la ville chargé de payer également.

Les lettres adressées à l'Editeur doivent être affranchies; dans le cas contraire, elles restent au bureau de la poste.

POUR MADISONVILLE & COVINGTON.



Le bateau-à-vapeur CORSAIR, capitaine Cowgill, partira du bas du canal pour les ports susdits les lundis, mercredis et vendredis, à 3 heures précises après-midi, avec la malle des Etats-Unis.

Les passagers devront joindre le bateau au départ des chars, à 3 heures.

Le CORSAIR partira également de l'embarcadère Covington, les mardis, jeudis et samedis, à huit heures du matin, et arrivera au canal Carondelet à 1 heure du jour. Ceux qui désireront déjeuner au lac, pourront s'adresser à Hôtel Wash ington, à M. Wilson.

On ne donne aucun repas à bord.

Le fret devra être emballé et sur le Corsair devra être envoyé la veille, ou sur les quais de 7 heures du matin avant le départ.

Tous les effets sont aux risques des propriétaires.

Wm. BAGLEY.

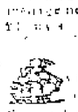
21 fév

POUR BALTIMORE.—Le brick de Baltimore

JOSEPH, capitaine W. S. Watts, fin voilier, bien doublé et chevillé en cuivre, sera immédiatement en charge. Pour fret ou passage, ayant de bon emménagements, s'adresser à bord, vis-à-vis la rue de Chartres, ou à

HARDIN, BROWN & co.
117 rue Royale.

POUR LA HAVANE.



La belle et forte goélette CORAL, doublée et chevillée en cuivre, capitaine EAGLE, est prête à recevoir son chargement et partira comme sus le terme. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à

J. BURNS & BECKWITH.
No. 28 & 29, N. Levée.

POUR LA HAVANE.—Le beau navire

MARENGO, [illegible] 1er avril. Pour fret [illegible]

[illegible] rue Toulouse.

POUR MATAGORDA, (Texas.)—La goélette

RINGLEADER, capitaine [illegible] 21. Pour pass[illegible]

W. G. HEWES & co.
no 47, rue du Camp.

POUR LA HAVANE.—La belle goélette

BRILLIANT, [illegible] Charles Brown, ayant la [illegible] engagé et [illegible] reste du fret ou [illegible] à Douane, ou à [illegible] WARD & BECKWITH.

POUR LA HAVANE.—Le [illegible] cette CORAL. [illegible] grande partie son [illegible] sous peu. Pour le [illegible] à bord ou à [illegible] BURNS & BECKWITH.

POUR GALVESTON (Baie de Texas).—

[illegible] RINGLEADER, [illegible] ment. Pour fret [illegible] rue de la Douane, [illegible] 47. [17 mars].

POUR MARSEILLE, Par [illegible].

[illegible] MONT [illegible] et la majeure par [illegible] partira dans le [illegible] fret ou passage, s'a[illegible]

BURNS & BECKWITH.
No. 28 & 29 N. Levée.

POUR LIVERPOOL.—Le [illegible] 22 courant, [illegible] JAS. GRANT, peut [illegible] coton pour compléter [illegible] et de 50 à 60 balles [illegible]

W. VANCE & GAMBLE.

POUR LA HAVANE.—[illegible] ure mère marche, [illegible] ALLIANCE, [illegible] Joshua Sawyer, ayant [illegible] chargement engagé, [illegible] Pour le reste le fret ou passage, [illegible] Levée, ou à

BURNS & BECKWITH.
No. 28 & 29 N. Levée.

POUR LA HAVANE.—Le [illegible] en cuivre CRE-

OLE, [illegible] sous peu pour [illegible] passage s'adresser à bord, vis [illegible] CHARLTON, BROWN & co.
117, rue Royale.

POUR LA HAVANE.—Le [illegible] de voilier, de pre-

mière marche, [illegible] DIANA, maintenant en charg[illegible] Pour fret ou [illegible]

[illegible] & BAILLY, rue Toulouse.

POUR LA HAVANE.—La [illegible] goélette ESPE-

RANZA, [illegible] comme sous le nom [illegible] Pour fret ou passage, [illegible] courant du cou[illegible] Pour fret ou passage [illegible] à bord ou à [illegible] BURNS & BECKWITH.

POUR LA HAVANE.—[illegible] et neuve goé-

lette [illegible] doublée et chevillée en cuivre, [illegible] partie de son char[illegible] Pour fret ou passage, [illegible] GARCIA, BUYO et co.

POUR LA HAVANE.—[illegible] rivière).—La

belle EMPIRE, [illegible] Brooks, partira [illegible] fret ou passage, s'adresser à bord [illegible] BURNS & BECKWITH.

POUR MARSEILLE.—Le navire fin voilier,

VILLE DE MARSEILLE, partira sous [illegible] Pour fret ou passage, s'adresser à JULES LE BLANC & co.
4 mars rue Royale, no 103.

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour de Paroisse pour la Paroisse et Ville de la Nouvelle Orléans.—A tous ceux que ces présentes concernent, Salut:—Attendu que la Banque du Commerce de la Nouvelle Orléans, ayant acheté à une vente faite par le shérif de la paroisse susdite, la propriété ci-après décrite, s'est adressé au greffe de cette cour, à la dite vente fut enregistrée le 26e. jour de mai de l'année 1834, pour un avis conformément à un acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane, intitulé "Acte pour confirmer les titres des acquéreurs aux ventes judiciaires," approuvé le 10 mars 1834. Qu'il soit connu, et toutes personnes intéressées sont par ces présentes sommées au nom de l'Etat de la Louisiane, et de la cour de paroisse, qui pourraient avoir droit à la propriété ci-après décrite, en conséquence d'un défaut de forme dans l'ordre, le décret ou le jugement de la cour, en vertu duquel la vente a été faite, ou de toute irrégularité ou illégalité dans l'estimation, dans ou la terre et le mode de la vente, ou pour une autre cause quelconque, de faire leur dépositions dans trente jours à dater de la publication de cet avis, pourquoi la vente ainsi faite ne devrait pas confirmée et ne soit passée.

La dite propriété fut vendue par le shérif, susdit, le 5e. jour de mai de l'année 1834, en vertu d'un décret de cette cour en la 10 de mars de l'année 1834, dans l'affaire de Didier Dreux vs. John Green. No. 7477, du docket de cette cour, à laquelle vente la Banque du Commerce de la Nouvelle Orléans s'est rendu acquéreur pour la prix de $40,000 payable $6666 66 le 20 février 1835, et la balance comptant.

Description de la propriété d'après le transfer Judiciaire.

Un certain lot de terre situé au faubourg Annonciation, sud-ouest de la ville de la Nouvelle Orléans, désigné par le no. 13, sur un plan dit du faubourg, dressé par B. Lafon le 15 mai 1807, et déposé en l'étude de Louis T. Caire notaire en cette ville, le dit terrain est borné par les rues des Religieuses, St. Jean Baptiste, Renaud, et de Marché, le dit terrain mesurant trois cents pieds sur chacune de ces rues.

Donné sous ma signature et le sceau de la Cour de Paroisse de la Paroisse et ville de la Nouvelle Orléans, à la Nouvelle Orléans, le 17 février de l'année 1835 et dans la cinquante-neuvième année de l'indépendance des Etats-Unis.

19 fév—35 F. BUISSON, dep. clerk.

AVIS.

ATTENDU que J. B. Blache, de la ville et paroisse de la Nouvelle Orléans, s'est adressé à moi pour annuller un *bond* daté du 11 janvier 1834, et signé comme encanteur pour la dite ville et paroisse, conjointement avec I. B. Plauché comme sa sécurité pour la somme de $8,000.

Je fais savoir, par les présentes, à tous ceux que cela concerne, d'avoir à déduire, par écrit déposé au bureau du secrétaire d'état, dans l'espace de 90 jours après la date de la dernière publication de la présente, les raisons pour lesquelles ledit bond ne serait pas cancellé et annullé.

Donné sous mon seing et le sceau de l'état à la Nouvelle Orléans le 5 mars de la cinquante

L. S. neuvième année de l'indépendance des Etats-Unis. (Signé) E. D. WHITE.

Par le gouverneur,
(Signé) MARTIN BLACHE,
mars—30 Secrétaire d'Etat.

VENTES A L'ENCAN.

PAR FERNANDEZ & WHITING.

Succession de Nathaniel Emerson, Propriété de valeur.

EN vertu d'un ordre de Pilati cour des preuves, du 19 février 1835, pour la succession de Nathaniel Emerson, décédé, et par direction des exécuteurs testamentaires, il sera vendu le 26 mars prochain, à la Bourse de l'Arcade, à midi, les propriétés de valeur suivantes, appartenant à la dite succession.

Premier lot, situé aux coins des rues du Camp et Poydras, savoir:

Lot no 1, situé l'encoignure des rues de Camp et Poydras ayant 23 pieds 4 pouces face à la rue du Camp, et une profondeur de 58 pieds 8 pouces sur la rue Poydras.

Lot no 2, joignant le no 1, ayant 23 pieds 4 pouces face à la rue du Camp, sur une profondeur de 60 pieds 8 pouces.

Lot no 3, joignant no 2, ayant 23 pieds 4 pouces face à la rue du Camp et la ligne mitoyenne, et 58 pieds 8 pouces de profondeur.

Six belles maisons en brique et à deux étages situées au coin des rues Delor et Fonché, chaque maison ayant 5 appartements, cuisine en brique, pompe, cour, citernes, puits, et le tout couvert en ardoises.

Lot no 4, situé l'encoignure des rues Delor et Fonché, ayant 19 pieds 4 pouces face à la rue Delor et 80 pieds de profondeur sur la rue Fonché.—Lot no 5, joignant le no 4, ayant 19 pieds 6 pouces face à la rue Delor et 80 pieds de profondeur—no 6 joignant le no 5 ayant face à la rue Delor, 22 pieds 3 pouces et la même profondeur—no 7 ayant face à la rue Fonché, faisant arrière-lot sur le no 4 et ayant une face de 30 pieds sur la rue Fonché et une profondeur de 118 pieds 7 pouces, ayant dessus une maison en bois.

Lot no 8 joignant le lot no 7 ayant sur la rue Fonché 21 pieds 1 pouce de face et une profondeur de 119 pieds 7 pouces, ayant une ouverte dans la profondeur de 50 pieds 4 pouces, ayant dessus une maison en bois.

Trois jolis magasins couverts en ardoises, situés sur la Nouvelle Levée, entre les rues Julie et St. Joseph, étant les nos 108, 109 et 110.

No. 1, face à la Nouvelle Levée, 23 pieds 2 pouces et une profondeur à peu près de 123 pieds et ayant dans la cour un excellent hangard—le dit magasin est le no 108.

No. 2 joignant le no 1, ayant 18 pieds 10 pouces face à No. 2 joignant le no 1, ayant 18 pieds 10 pouces face à la même profondeur de 124 pieds, avec un bon magasin de dépôt à deux étages, dans la cour, étant le no 109.

Lot no 3 joignant le no 2, ayant 23 pieds 5 pouces de face à la Nouvelle Levée, et une profondeur d'environ 125 pieds, et un bon magasin de dépôt à deux étages, dans le profondeur; c'est le no 110.

Trois autres magasins à deux étages en briques, couverts en ardoises et parfaitement conditionnés, situés dans la rue du Commerce.

No 4 ayant 21 pieds 5 pouces et demi face à la rue du Commerce, et une profondeur de 104 pieds, touchant à la profondeur du no 3.

No. 5 joignant le no 4, ayant 21 pieds 5 pouces et demi face à la rue du Commerce et une profondeur de 104, touchant à la profondeur du no 2.

No. 6 joignant no 5 ayant face à la rue du Commerce 21 pieds 11 pouces et une profondeur de 104 pieds, touchant à la profondeur du numéro 1. La fondation de la muraille de division entre les nos 5 et 6 est posée, mais n'est pas encore finie.

Un terrain vide de grande valeur situé sur South Market street, entre les rues de la Nouvelle Levée et Tchoupitoulas, vis à vis le marché, dans le faubourg Ste. Marie, ayant 21 pieds 7 pouces de face et 7 pieds de profondeur.

Deux terrains aux coins des rues des Religieuses et du marché, dans l'Ilet no 17, faubourg Annonciation, vis à vis la Pompe que s'élève en ce moment-ci.

No. 1 faisant l'encoignure des rues Religieuses et Market street, ayant 30 pieds 11 pouces 2 lignes de face à la rue des Religieuses et une profondeur de 127 pieds 10 pouces et 2 lignes face à la rue du Marché.

No. 2 joignant no 1, ayant 31 pieds 11 pouces 2 lignes de face à la rue des Religieuses et une profondeur de 127 pieds 10 pouces.

Trois terrains situés au coin des rues Hevia et St. Jean, faubourg Ste. Marie, savoir:

Lot no 1 faisant l'encoignure des rues Hevia et St. Jean ayant face à la rue Hevia 28 pieds 5 pouces et une profondeur de 100 pieds face à la rue St. Jean.

Lot no 2 joignant lot no 1 28 pieds 5 pouces face à la rue Hevia et une profondeur de 100 pieds.

Lot no 3 joignant le no 2 ayant 28 pieds 5 pouces face à la rue Hevia et 100 pieds de profondeur.

Lot no 3 joignant le no 2 ayant 28 pieds 5 pouces face à la rue Hevia et 100 pieds de profondeur.

La moitié indivise de trois terrains dans l'Ilet no 6, dans le faubourg des Religieuses, joignant les propriétés de M. Crocker.

Lot no 3, face à la rue Soubise, entre les rues Felicité, et Ste. Marie, ayant 60 pieds 4 pouces face à la rue Soubise une profondeur de 127 pieds 10 pouces.

Lot no 4 joignant le lot no 3, ayant 37 pieds 8 pouces de face et une profondeur de 127 pieds 10 pouces.

Lot no 11, face à la rue Elizabeth, entre les rues Felicité et Ste. Marie, ayant 37 pieds 8 pouces face à la rue Elizabeth et une profondeur de 127 pieds 10 pouces de profondeur.

Deux terrains situés sur une allée courant parallèle avec la rue *Delor*, de la rue Fonché à la rue Tchoupitoulas, mesurant ensemble 51 pieds 2 pouces face sur la dite allée, et une profondeur de 17 pieds 8 pouces sur la rue Fonché et 8 pieds 7 pouces sur la rue Tchoupitoulas et 52 pieds 5 pouces de profondeur, sur ligne parallèle. Le tout conformément aux plans dressés par C F Zimpel, député voyer des Etats-Unis.

Conditions de la vente: Les propriétés aux coins des rues du Camp et Poydras $1000 comptant sur chaque lot et la balance à 6, 12, 18 et 24 mois de crédit et portant un intérêt de 5 pour cent par an, du jour de la vente.

Les propriétés aux coins des rues Delor et Foucher à un crédit de 6, 12, 24 et 36 mois, portant un intérêt de cinq pour cent du jour de la vente.

Le reste des propriétés sera vendu à un crédit de 1, 2, et 3 ans; les billets endossés à satisfaction et hypothèque spéciale jusqu'à parfait paiement.

Les billets seront divisés en coupons au gré des acheteurs. Les actes de vente seront passés devant Wm. Y. Lewis, Esq, not pub, aux frais des acquéreurs. 23 fév

---

ATTENDU que François Outillet s'est adressé à moi à l'effet d'annuller les cinq cautionnements suivans, savoir:

1o. Un cautionnement sous seing privé, en date du 20 mars 1818, pour la somme de sept mille cinq cent piastres, souscrit par Paul Lamosse et Joseph Tricou, sécurités.

2, Un cautionnement par acte notarié passé pardevant Michael de Armas, en date du 30 janvier 1821 pour la somme de sept mille cinq cent piastres, souscrit par Joseph Abat et Dominique Bouligny et Pierre Maspero, sécurités.

3: Un cautionnement par acte notarié pardevant Félix de Armas, en date du 18 avril 1827 pour la somme de huit mille piastres avec Antonio Ducros et Charles Delery, sécurités.

5, Un cautionnement par acte notarié passé pardevant Félix de Armas, en date du 31 janvier 1831, pour la somme de huit mille piastres souscrit par Antonio Ducros, sécurités.

Notice est donnée par ces présentes à toutes personnes y intéressées, d'avoir à déduire, par écrit laissé à la secrétairerie d'état, et ce dans les quatre vingt dix jours qui suivront la publication de la présente, les raisons pour lesquelles les dits cautionnements ne se faient pas cancellés, biffés et annullés ainsi que les hypothèque qui en résultent.

Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat à la Nouvelle Orléans, le 25 février 1835 et

(L. S) de l'indépendance des Etats Unis l'an cinquante-neuf.

E. D. WHITE,

Par le gouverneur.
MARTIN BLACHE,
27 fév secrétaire d'Etat.

---

200 PIASTRES DE RECOMPENSE,

Seront payées à quiconque ramènera à leur maîtresse les deux esclaves suivans, et fera connaître les coquins qui les ont volés à la pension de madame Terrel en juin dernier.

JAMES, garçon très actif âgé de 12 ans, presque blanc, les cheveux droits et unis. Il est très connu ayant été employé ces trois dernières années à apporter du bois de la Levée.

ANNE, sa sœur, âgée de 10 ans, grisse, petite fille très vive, habitué depuis 1831 jusqu'à 1834 à sortir avec madame Terrel.

La susdite récompense sera payée comme suit: $50 pour chacun de ces deux esclaves remis à mon domicile, ou pour toute information qui peut me les faire retrouver, $25 pour chacun, et 100 pour la conviction du voleur ou des voleurs.

RICHARD TERREL,
27 mars—[illegible] rue Tchoupitoulas.

LES contribuables de la paroisse d'Orléans sont prévenus que la collecte de la taxe d'état dans la dite paroisse, pour l'année 1834, commencera le 20 d'avril prochain.

F. GARDERE,
20 mars Trésorier de l'Etat.

COUR DE LA PAROISSE.—Ant. Ratti et Alexandre Piron contre leurs créanciers.—La cession des biens des pétitionnaires au bénéfice de leurs créanciers ayant été accordée par la cour, il est ordonné qu'une assemblée des créanciers des dits insolvables ait lieu le mardi 24 mars courant, pardevant Louis T. Caire, cet., pour procéder à élire des attorneys, dits syndics, pour recevoir et vendre tous les effets appartenant aux dites insolvables, et en distribuer le produit aux créanciers, conformément à l'ordonnance de la cour.

12 mars—3 [illegible] ARMAND PITOT, dep. clerk.

A VENDRE par le soussigné, les marchandises suivantes reçues par les derniers arrivages de France:

300 barriques de vin de Médoc, deux premières qualités—
40 demi barriques vin fin de Sauterne—
22 pipes d'eau-de-vie de Cognac—
100 paniers d'absinthe—
41 tierçons de vin blanc.

5 mars FELIX LABATUT.

VENTES A L'ENCAN.

PAR FERNANDEZ & WHITING.

SAMEDI 28 du courant, à midi, il sera vendu pour compte de M. John Hurlod, Pacheneur principal, à son Bureau Hewlett: 4 lots de terre situés à Mandeville, et désignés sous les nos 8, 9, 18 et 11 dans l'Ilet no 28 sur le plan levé par l'arpenteur M. Lewis. Celui connu sous le no 8 a 210 pieds de front sur la rue Lafayette, sur 150 pieds de profondeur; le no 9 a 210 pieds de front sur la rue Lafayette, sur 150 pieds de profondeur; le no 10 a 210 pieds de front sur la rue Lafayette, sur 150 pieds de profondeur; le no 11 a 210 pieds de front sur la rue Lafayette, sur 150 pieds de profondeur. Ces terres sont situées à environ 35 milles du lac, et 150 pieds de profondeur; le no 10 a 210 pieds de front sur la rue Lafayette, sur 150 pieds de profondeur. Ces terres sont situées à environ 35 milles du lac, et 150 pieds de profondeur; le no 10 a 210 pieds de front sur la rue Lafayette, sur 150 pieds de profondeur. Ces terres sont situées à environ 35 milles du lac, et 150 pieds de profondeur; le no 11